

Résumé du rapport détaillé sur la consommation de drogues – SCDSEO 2009

Le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO), réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, est l'étude permanente la plus ancienne menée auprès des adolescents au Canada et se classe au deuxième rang parmi les études les plus anciennes en Amérique du Nord. Cette étude repose sur 17 sondages effectués tous les deux ans depuis 1977. Au total, 9 112 élèves (65 % des élèves choisis) de la 7^e à la 12^e année répartis dans 47 conseils scolaires, 181 écoles et 573 classes ont participé au SCDSEO 2009, qui a été administré par l'Institut de recherche sociale de l'Université York. Le rapport décrit la consommation actuelle d'alcool, de tabac et de drogues illicites,

l'utilisation de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales (NM) et les changements survenus depuis 1977. Les données sont fournies pour deux groupes d'élèves constitués à des fins d'analyse : ceux de la 7^e à la 12^e année, d'une part, et ceux de 7^e, 9^e et 11^e années, d'autre part. Le premier groupe sert à évaluer les tendances actuelles et sur 10 ans (1999-2009) en matière de consommation de drogues, et le second, les tendances à long terme (1977-2009). Toutes les données reposent sur des autoévaluations issues de questionnaires anonymes administrés en classe entre novembre 2008 et juin 2009.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de la dernière année parmi l'échantillon total, selon le sexe et l'année d'études, SCDSEO 2009

	Total	Garçons	Filles		7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
Alcool	58,2	59,9	56,3	*	22,7	36,5	51,6	64,5	74,3	82,6	*
Cannabis	25,6	28,8	22,2	*	1,1	6,4	18,4	30,7	38,6	45,6	*
Excès occasionnels d'alcool	24,7	25,9	23,4		2,7	5,1	16,3	25,9	35,6	48,5	*
Analgésiques opioïdes (NM)	17,8	15,8	19,8	*	9,2	14,4	19,2	20,4	21,3	19,5	*
Cigarettes	11,7	12,9	10,5	*	1,0	3,8	7,5	14,8	17,9	19,8	*
Médicaments contre la toux/le rhume en VL	7,2	6,8	7,6		6,0	6,3	6,8	7,9	7,8	7,9	
Solvants	5,3	4,2	6,6	*	8,2	9,0	5,2	4,9	3,3	3,1	*
Hallucinogènes autre que le LSD et le PCP	5,0	6,2	3,7	*	s	s	3,2	5,0	9,3	9,0	*
Stimulants (NM)	4,8	3,4	6,3	*	1,0	3,6	4,5	5,1	7,5	5,7	*
Salvia Divinorum	4,4	6,2	2,3	*	s	s	1,1	4,7	8,6	8,4	*
Ecstasy (MDMA)	3,2	3,1	3,2		s	0,7	2,0	4,2	5,0	5,4	*
Somnifères en VL	2,6	2,2	3,1		1,6	1,9	2,6	2,8	3,9	2,3	
Cocaïne	2,6	2,8	2,3		0,8	1,1	1,1	2,3	3,7	5,1	*
Stramoine	2,3	2,8	1,8		s	s	2,1	2,5	4,2	3,4	*
Colle	2,1	2,1	2,1		2,7	3,6	3,3	1,5	s	s	
LSD	1,8	2,2	1,5		s	s	1,7	1,8	2,5	3,3	*
OxyContin (NM)	1,6	1,7	1,6		s	s	1,5	2,4	2,9	1,9	*
Médicaments pour le THADA (NM)	1,6	1,7	1,6		0,8	1,2	1,8	1,6	2,5	1,7	
Tranquillisants/Sédatifs (NM)	1,6	1,3	1,9	*	s	1,0	1,0	2,1	2,0	2,5	*
Kétamine	1,6	1,8	1,4		s	s	s	1,5	2,3	2,8	*
Méthamphétamine (Speed)	1,4	1,8	1,0	*	s	s	1,2	s	1,7	2,8	*
Crack	1,1	1,3	0,9		s	s	1,0	0,9	1,7	1,5	
PCP	0,8	1,0	0,5		s	s	s	s	1,3	1,6	
Rohypnol (NM)	0,7	0,7	0,7		s	s	s	s	2,0	s	
Héroïne	0,7	0,9	s	*	s	s	s	s	s	1,0	*
Méthamphétamine (Ice)	0,5	0,6	0,5		s	s	s	s	s	s	
GHB	0,5	0,7	s		s	s	s	s	s	s	
Tout médicament sur ordonnance (NM)	20,3	18,1	22,8	*	10,5	15,7	21,7	23,7	24,7	22,8	*
Toute drogue illicite, y compris les médicaments sur ordonnance (NM)	41,7	42,3	41,0		21,5	26,9	38,1	45,9	51,8	55,4	*

Nota : excès occasionnels d'alcool (5 verres ou plus par occasion) se rapporte aux quatre semaines précédentes ; NM = fins non médicales (sans ordonnance d'un médecin) ; VL = médicament en vente libre utilisé à des fins non médicales (pour ressentir un état d'extase) ; « Tout médicament sur ordonnance NM » renvoie à l'utilisation, à des fins non médicales, de l'un ou l'autre de cinq types de médicaments sur ordonnance (sauf le Rohypnol) ; « Toute drogue illicite, y compris les médicaments sur ordonnance NM » renvoie à l'usage de toute drogue indiquée dans le tableau, sauf l'alcool et le tabac ; s = estimation supprimée pour des raisons de fiabilité ; * différence importante entre les sexes ou les années d'études ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs.

Différences entre les sous-groupes pour 2009 (7^e à 12^e année)

- ❑ Les garçons sont plus susceptibles que les filles de :
 - de prendre de l'alcool ;
 - de prendre du cannabis ;
 - de fumer la cigarette ;
 - de prendre des hallucinogènes autres que le LSD et le PCP ;
 - de prendre de la salvia divinorum ;
 - de prendre de la méthamphétamine ;
 - de prendre de l'héroïne.

- ❑ Les filles sont plus susceptibles que les garçons de prendre :
 - des analgésiques opioïdes (NM) ;
 - des solvants ;
 - des stimulants (NM) ;
 - des tranquillisants et des sédatifs (NM) ;
 - tout médicament sur ordonnance (NM).

- ❑ La consommation de drogues au cours de la dernière année varie selon l'année d'études pour la plupart des substances :
 - alcool ;
 - alcool (excès occasionnels) ;
 - cannabis ;
 - analgésiques opioïdes (NM) ;
 - cigarettes ;
 - solvants ;
 - stimulants (NM) ;
 - LSD ;
 - hallucinogènes autres que le LSD et le PCP ;
 - ecstasy ;
 - cocaïne ;
 - tranquillisants/sédatifs (NM) ;
 - OxyContin (NM) ;
 - héroïne ;
 - méthamphétamine ;
 - kétamine ;
 - tout médicament sur ordonnance (NM) ;
 - toute drogue illicite, y compris l'utilisation d'un médicament sur ordonnance (NM).

L'usage de ces drogues tend à augmenter selon l'année d'études, à l'exception des solvants, dont l'usage diminue d'une année d'études à une autre.

Pour les besoins du sondage, on divise la province en quatre régions : Toronto ; le Nord de l'Ontario (district de Parry Sound, district de Nipissing et régions situées au Nord) ; l'Ouest de l'Ontario (district de Peel, comté de Dufferin et régions situées à l'Ouest) ; et l'Est de l'Ontario (comté de Simcoe, comté de York et régions situées à l'Est).

- ❑ Il y a des différences importantes entre les régions sur le plan de la consommation d'un grand nombre de drogues au cours de la dernière année. Les élèves des régions de l'Ouest et de l'Est ne diffèrent pas de la moyenne provinciale pour quelle que drogue que ce soit. Par contre, les élèves de Toronto et de la région du Nord diffèrent de la moyenne provinciale, tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous.

Consommation de drogues inférieure à la moyenne provinciale	Consommation de drogues supérieure à la moyenne provinciale
Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • Excès occasionnels d'alcool • Cigarettes • Cannabis • Stimulants (NM) 	<ul style="list-style-type: none"> • Colle • Solvants • Médicaments contre la toux/le rhume en VL
Nord de l'Ontario	
	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • Excès occasionnels d'alcool • Cigarettes • Cannabis • Salvia Divinorum • OxyContin (NM) • Stimulants (NM)

VL = en vente libre ; NM = utilisation à des fins non médicales.

Changements importants dans la consommation de drogues de 2007 à 2009 (7^e à 12^e année)

On n'a relevé de changement important de la consommation pour aucune drogue parmi l'échantillon total d'élèves entre 2007 et 2009 (aucune augmentation ni diminution).

Changements sur 10 ans, de 1999 à 2009 (7^e à 12^e année)

On a relevé des changements importants dans la consommation de drogues au cours de la dernière année parmi l'échantillon total d'élèves de 1999 à 2009 ; tous ces changements ont été des baisses :

- ❑ alcool : de 66,0 % à 58,2 %
 - ❑ cigarettes : de 28,4 % à 11,7 %
 - ❑ solvants : de 7,6 % à 5,3 %
 - ❑ stimulants (NM) : de 7,3 % à 4,8 %
 - ❑ LSD : de 6,8 % à 1,8 %
 - ❑ PCP : de 3,0 % à 0,8 %
 - ❑ hallucinogènes (autres que le LSD et le PCP) : de 12,8 % à 5,0 %
 - ❑ colle : de 3,8 % à 2,1 %
 - ❑ méthamphétamine : de 5,0 % à 1,4 %
 - ❑ crack : de 2,5 % à 1,1 %
 - ❑ héroïne : de 1,9 % à 0,7 %
 - ❑ ecstasy : de 6,0 % (2001) à 3,2 %
 - ❑ Rohypnol (NM) : de 3,1 % (2001) à 0,7 %
-
- ❑ On a remarqué une diminution importante d'un indice mesurant l'usage de l'une ou l'autre de 10 drogues illicites étudiées, y compris le *cannabis*, entre 1999 et 2009 (cet indice est passé de 32,3 % à 27,9 %).
 - ❑ On a remarqué une diminution importante d'un autre indice semblable à celui mentionné ci-dessus, mais *excluant le cannabis*, entre 1999 et 2009 (cet indice est passé de 20,5 % à 10,1 %).

Changements relevés dans les sous-groupes, de 1999 à 2009 (7^e à 12^e année)

À l'exception de l'utilisation d'OxyContin à des fins non médicales (qui a augmenté en 2009 par rapport à 2005 chez les élèves de 10^e année et les élèves de l'Est de l'Ontario), la consommation a diminué dans les sous-groupes de 1999 à 2009.

Sexe : On n'a relevé aucun changement sur le plan de la consommation de drogues ni chez les garçons, ni chez les filles depuis 2007. Toutefois, la consommation de drogues a diminué tant chez les garçons que chez les filles en 2009 par rapport aux estimations respectives de 1999. Ces diminutions sont présentées dans le tableau suivant.

Diminutions de la consommation de drogues selon le sexe 2009 par rapport à 1999	
Garçons	Filles
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Alcool • Excès occasionnels d'alcool • LSD • PCP • Hallucinogènes autres que le LSD et le PCP • Méthamphétamine • Crack • Héroïne • Ecstasy* • Rohypnol (NM)* • Toute drogue, y compris le cannabis[†] • Toute drogue, sauf le cannabis[†] 	<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • PCP • Hallucinogènes autres que le LSD et le PCP • Crack • Ecstasy* • Rohypnol* • Stimulants (NM) • Toute drogue, sauf le cannabis[†]

NM = utilisation à des fins non médicales ; * par rapport aux estimations de 2001 ; † indice basé sur un nombre limité de drogues illicites étudiées au fil des ans.

Année d'études : On a relevé des diminutions importantes de la consommation de drogues au cours des 10 dernières années pour toutes les années d'études. Ces diminutions sont présentées dans le tableau suivant.

Diminutions de la consommation de drogues selon l'année d'études 2009 par rapport à 2007 (en gras) et 2009 par rapport à 1999	
Élèves de 7 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Cannabis • Toute drogue, y compris le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • Méthamphétamine
Élèves de 8 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Excès occasionnels d'alcool • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Ecstasy* • Toute drogue, y compris le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • Cannabis • PCP • Méthamphétamine • Analgésiques opioïdes (NM) • Toute drogue, sauf le cannabis[‡]
Élèves de 9 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Ecstasy* • Toute drogue, sauf le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • PCP • Méthamphétamine • Toute drogue, y compris le cannabis[‡]
Élèves de 10 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Crack 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • PCP • Méthamphétamine • Toute drogue, sauf le cannabis[‡]
Élèves de 11 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • PCP • Ecstasy* • Toute drogue, sauf le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Méthamphétamine • Toute drogue, y compris le cannabis
Élèves de 12 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Autres hallucinogènes[†] • Toute drogue, sauf le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • LSD • Méthamphétamine • Stimulants (NM)

NM = utilisation à des fins non médicales ; * par rapport aux estimations de 2001 ; † autres que le LSD et le PCP ; ‡ indice basé sur un nombre limité de drogues illicites étudiées au fil des ans.

Région : On a relevé des diminutions importantes de la consommation de drogues au cours des 10 dernières années dans toutes les régions. Ces diminutions sont présentées dans le tableau suivant.

Diminutions de la consommation de drogues selon la région 2009 par rapport à 2007 (en gras) et 2009 par rapport à 1999	
Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • PCP • Méthamphétamine 	<ul style="list-style-type: none"> • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Toute drogue, sauf le cannabis[‡]
Nord de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Analgésiques opioïdes (NM) 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • PCP • Méthamphétamine • Toute drogue, sauf le cannabis[‡]
Ouest de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Crack • Ecstasy* • Stimulants (NM) • Toute drogue, sauf le cannabis[‡] 	<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • PCP • Méthamphétamine • Héroïne • Rohypnol* • Toute drogue, y compris le cannabis[‡]
Est de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Solvants • PCP • Méthamphétamine • Héroïne 	<ul style="list-style-type: none"> • Colle • LSD • Autres hallucinogènes[†] • Crack • Toute drogue, sauf le cannabis[‡]

NM = utilisation à des fins non médicales ; * par rapport aux estimations de 2001 ; † autres que le LSD et le PCP ; ‡ indice basé sur un nombre limité de drogues illicites étudiées au fil des ans.

Changements à long terme, de 1977 à 2009 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

On a effectué plusieurs estimations de la prévalence de la consommation de drogues depuis 1977. On a constaté que cette consommation a atteint un sommet à la fin des années 1970, a baissé à la fin des années 1980 et au début des années 1990 et a remonté à la fin des années 1990 et au début des années 2000. On a cerné les quatre tendances suivantes sur le plan des changements à long terme :

1^{re} tendance : La prévalence de la consommation des drogues suivantes a atteint son niveau le plus bas en 2005 et est demeurée stable depuis :

- ◆ cigarettes ;
- ◆ LSD.

2^e tendance : La prévalence de la consommation des drogues suivantes diminue graduellement depuis 1979 et l'usage en 2009 est nettement plus faible que les sommets atteints à la fin des années 1970 et des années 1990 (et en 2003 pour les tranquillisants/sédatifs) :

- ◆ alcool ;
- ◆ stimulants (NM) ;
- ◆ tranquillisants/sédatifs (NM).

3^e tendance : La prévalence de la consommation des drogues suivantes a diminué après 1979 et a remonté à la fin des années 1990 (en 2003 pour la cocaïne). L'usage en 2009 est nettement inférieur aux deux sommets atteints :

- ◆ cocaïne ;
- ◆ méthamphétamine ;
- ◆ héroïne ;
- ◆ PCP ;
- ◆ colle.

4^e tendance : La 4^e tendance est semblable à la 3^e sauf que, en 2009, l'usage des substances suivantes est nettement inférieur à un des sommets atteints ou aux deux sommets. Toutefois, *la consommation actuelle est nettement supérieure à ce qu'elle était à la fin des années 1980 et au début des années 1990 :*

- ◆ cannabis ;
- ◆ alcool (excès occasionnels) ;
- ◆ solvants ;
- ◆ hallucinogènes autre que le LSD et le PCP ;
- ◆ ecstasy.

Aperçu de l'usage de cigarettes

- En 2009, 12 % des élèves ont déclaré avoir fumé la cigarette au cours de la dernière année (soit environ 119 600 élèves). Environ 5 % des élèves (quelque 52 500 élèves) fument tous les jours.
- Les garçons (13 %) sont plus susceptibles que les filles (11 %) de fumer. Il y a des différences importantes selon l'année d'études (allant de 1 % des élèves de 7^e année à 20 % des élèves de 12^e année). On a également relevé des différences régionales. Les élèves du Nord (18 %) sont les plus susceptibles de fumer, tandis que ceux de Toronto (7 %) sont les moins susceptibles de le faire. Les élèves de l'Ouest (13 %) et ceux de l'Est (11 %) se situent entre ces deux groupes.
- Les élèves qui fument ont déclaré que la plupart des cigarettes leur sont fournies par des amis ou des membres de leur famille.
- En 2009, on a demandé pour la première fois aux élèves participant au SCDSEO de répondre à des questions sur leur usage de cigarettes de contrebande. Environ 6 % des élèves ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande au cours de la dernière année. Cela représente quelque 60 000 élèves en Ontario. Parmi les élèves ayant fumé au cours de la dernière année, 53 % ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande.

Aperçu de la consommation d'alcool

- En 2009, 58 % des élèves ont dit avoir bu de l'alcool (davantage qu'une petite gorgée prise pour en faire l'essai) au cours des 12 mois ayant précédé le sondage. Cela représente environ 591 700 élèves en Ontario. Les garçons (60 %) sont plus susceptibles que les filles (56 %) de boire. La consommation d'alcool au cours de la dernière année varie selon l'année d'études (passant de 23 % des élèves de 7^e année à 83 % des élèves de 12^e année). Les élèves de Toronto (45 %) sont les moins susceptibles de boire, tandis que ceux du Nord (64 %) sont les plus susceptibles de le faire.
- La consommation d'alcool chez les élèves se produit surtout lors d'occasions spéciales seulement (22%). Treize pour cent des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool plusieurs fois

par mois, tandis que 10% boivent une fois par semaine ou plus souvent.

- ❑ Le quart des élèves (25 %) ont déclaré avoir fait un excès d'alcool (au moins cinq verres par occasion) au moins une fois pendant le mois qui a précédé le sondage. Cela représente environ 250 700 élèves. Environ la même proportion d'élèves (23 %) ont déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours du mois écoulé.
- ❑ En outre, environ 9 % des élèves ont dit avoir fait un excès d'alcool deux ou trois fois pendant le mois qui a précédé le sondage, et 6 % ont dit l'avoir fait quatre fois ou plus.
- ❑ Environ 21 % des élèves (35 % des buveurs) ont dit que leur consommation d'alcool était dangereuse ou néfaste telle que mesurée à l'aide de l'Épreuve de recherche des troubles liés à l'alcool. Cela représente environ 211 800 élèves. Les filles sont tout aussi susceptibles que les garçons d'avoir une telle consommation. La consommation dangereuse augmente selon l'année d'études (de 3 % des élèves de 7^e année à 42 % des élèves de 12^e année). Comparativement aux élèves des trois autres régions, ceux de la région de Toronto (12 %) sont les moins susceptibles d'avoir une consommation d'alcool dangereuse.
- ❑ Un élève sur 10 (10 %) a dit s'être blessé ou avoir blessé quelqu'un au cours de la dernière année parce qu'il avait bu.

Aperçu de la consommation de cannabis

- ❑ Le quart (26 %) des élèves prennent du cannabis (soit environ 261 500 élèves). Les garçons (29 %) sont plus susceptibles que les filles (22 %) de prendre du cannabis. La consommation augmente à chaque année d'études, passant de 1 % des élèves de 7^e année à 46 % de ceux de 12^e année. Sur le plan régional, les élèves de Toronto (20 %) sont les moins susceptibles de faire usage de cette drogue, tandis que ceux du Nord (32 %) sont les plus susceptibles de le faire.
- ❑ Environ 3 % des élèves prennent du cannabis tous les jours. Cela représente environ 31 000 élèves en Ontario.

- ❑ Un usager de cannabis sur dix (11 %) pourrait avoir une dépendance (3 % de tous les élèves), telle que mesurée par le Questionnaire sur la gravité de la dépendance.

Utilisation de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales

- ❑ L'OxyContin est le nom de marque d'un analgésique sur ordonnance qui crée très facilement une dépendance et qui contient de l'oxycodone, un opioïde. En 2009, environ 2 % des élèves ont déclaré avoir pris de l'OxyContin à des fins non médicales (c'est-à-dire sans ordonnance) au cours de la dernière année. Cela représente environ 16 700 élèves en Ontario. L'estimation de 2009 (2 %) est semblable aux estimations de 2007 et 2005. On n'a pas relevé de différence majeure entre les garçons et les filles. Toutefois, l'utilisation augmente considérablement selon l'année d'études. Elle atteint son niveau le plus élevé en 11^e année (3 %). Les élèves du Nord (3 %) sont les plus susceptibles de prendre de l'OxyContin à des fins non médicales.
- ❑ Dans le cadre du SCDSEO, on a également posé des questions aux élèves sur l'utilisation d'analgésiques opioïdes sur ordonnance de catégorie générale (p. ex., Percocet, Percodan, Tylenol 3, Demerol, codéine) sans avoir obtenu d'ordonnance. Environ 18 % des élèves ont déclaré avoir pris un analgésique opioïde sur ordonnance à des fins non médicales au moins une fois au cours de la dernière année (environ 180 200 élèves). Les filles (20 %) sont plus susceptibles que les garçons (16 %) de prendre un analgésique opioïde à des fins non médicales. L'utilisation varie considérablement selon les années d'études. Les élèves de 7^e et 8^e années sont les moins susceptibles de prendre ces médicaments. Il n'y a pas de variation importante entre les régions. Les trois quarts des élèves qui avaient pris un analgésique opioïde à des fins non médicales ont déclaré se l'être procuré à la maison.
- ❑ Environ 1 % des élèves ont déclaré avoir pris, sans ordonnance, un médicament prescrit pour traiter le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) chez les enfants (p. ex., Ritalin, Concerta, Adderall, Dexedrine) (environ 16 500 élèves). Il n'y a pas de différences

importantes selon le sexe, l'année d'études ou la région.

Utilisation de médicaments en vente libre à des fins non médicales

- ❑ Dans le cadre du SCDSEO, on a posé des questions aux élèves sur leur utilisation de somnifères (p. ex., Nytol) offerts en vente libre dans les pharmacies, à des fins autres que pour dormir. Environ 3 % des élèves ont déclaré avoir pris des somnifères à des fins non médicales au moins une fois au cours de la dernière année. Il n'y a pas de différences importantes selon le sexe, l'année d'études ou la région.
- ❑ En 2009, pour la première fois, on a posé des questions aux élèves sur leur utilisation de médicaments contre la toux et le rhume en vente libre contenant une drogue appelée dextrométhorphan dans le but d'éprouver un état d'extase. Dans l'ensemble, 7 % des élèves ont déclaré avoir pris ce type de médicament à cette fin au cours de la dernière année. Cela représente environ 70 600 élèves de l'Ontario de la 7^e à la 12^e année. Il n'y a pas de différences importantes selon le sexe ou l'année d'études. Toutefois il y a une différence régionale : les élèves de Toronto (11 %) sont les plus susceptibles de prendre de tels médicaments à cette fin.

Conséquences et problèmes liés à la consommation d'alcool et d'autres drogues

Drogues et conduite de véhicules automobiles

- ❑ Un élève sur huit (12 %) de la 10^e à la 12^e année, titulaire d'un permis de conduire, a dit avoir pris le volant une heure ou moins après avoir consommé deux verres ou plus d'alcool au moins une fois au cours de la dernière année. Le pourcentage d'élèves qui ont conduit un véhicule après avoir bu de l'alcool est demeuré stable depuis 1999, mais a diminué considérablement depuis la fin des années 1970 et le début des années 1980.
- ❑ Le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir conduit un véhicule après avoir pris du cannabis

est plus élevé que le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir conduit un véhicule après avoir bu de l'alcool. Environ un conducteur sur six de la 10^e à la 12^e année (17 %) a dit avoir conduit un véhicule une heure ou moins après avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de la dernière année. Le pourcentage actuel est semblable à l'estimation faite à partir des données de la première année (2001).

- ❑ Environ un quart des élèves de la 7^e à la 12^e année (23 %) ont déclaré avoir été à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait consommé de l'alcool, et 18 % ont déclaré avoir été à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait pris de la drogue. La fréquence de ces comportements a diminué considérablement au cours des 10 dernières années.

Problème potentiel lié à l'utilisation de drogues

- ❑ Environ un élève sur six (16 %) pourrait avoir un problème lié à l'utilisation de drogues selon l'échelle CRAFFT. Cela représente 164 600 élèves. Cette estimation est demeurée stable depuis 2003.
- ❑ Un faible pourcentage des élèves (1,4 %) ont déclaré avoir suivi un programme de traitement de l'alcoolisme ou de la toxicomanie au cours de la dernière année. Cette estimation représente environ 14 100 élèves.

Consommation dangereuse d'alcool et niveau élevé de détresse psychologique

- ❑ Environ 8 % des élèves (85 400 élèves de l'Ontario) ont signalé à la fois une consommation dangereuse d'alcool et un niveau élevé de détresse psychologique (p. ex., symptômes d'angoisse et de dépression).
- ❑ Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'avoir ces problèmes jumelés (11 % par rapport à 6 %). Il y a des différences importantes à ce chapitre selon l'année d'études. On enregistre un sommet de 15 % au cours des dernières années d'études. Il n'y a pas de différences importantes entre les régions.

Autres faits saillants

- ❑ En 2009, près du tiers des élèves (31 %) ont déclaré n'avoir pris aucune substance au cours de la dernière année, y compris l'alcool et le tabac.
- ❑ Le quart des élèves (24 %) ont déclaré qu'ils n'avaient pris que de l'alcool. Environ 6 % des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool, du tabac, du cannabis *et* au moins une autre drogue au cours de la dernière année.
- ❑ Un très faible pourcentage des élèves (moins de 1 %) ont déclaré s'être injectés une drogue illicite au cours de la dernière année. Cette estimation représente environ 6 600 élèves ontariens.
- ❑ Les pourcentages d'élèves qui ont déclaré avoir pris de la drogue pour la première fois au cours de la dernière année sont les suivants : 17 % pour l'alcool, 6 % pour la cigarette, 9 % pour le cannabis et 3 % pour les drogues illicites autres que le cannabis.

Consommation de drogues à un jeune âge

De nos jours, moins d'élèves consomment de l'alcool, du tabac et du cannabis à un jeune âge.

- ❑ En 2009, seulement 2 % environ des élèves de 7^e année avaient commencé à fumer la cigarette en 6^e année (à l'âge de 11 ans), par rapport à 27 % en 1997 et 41 % en 1981.
- ❑ En 2009, 17 % des élèves de 7^e année avaient commencé à consommer de l'alcool en 6^e année (à l'âge de 11 ans). Ce pourcentage était de 31 % en 2007, de 42 % en 2003 et de 50 % en 1981.
- ❑ En 2009, 2 % des élèves de 7^e année avaient commencé à prendre du cannabis en 7^e année (à l'âge de 12 ans), par rapport à 8 % en 2003 et 9 % en 1981.
- ❑ En 2009, l'âge moyen auquel les fumeurs de 11^e année ont fumé leur première cigarette était de 13 ans. L'âge moyen où les buveurs de 11^e année ont pris leur première boisson alcoolisée était de 13 ans, et celui où ils ont été ivres pour la première fois était de 14 ans. L'âge moyen de la première consommation de cannabis chez les usagers de 11^e année était de 14 ans.

- ❑ L'âge moyen où les élèves ont fumé et bu pour la première fois a augmenté au cours des 10 dernières années, tandis que l'âge moyen où ils ont pris du cannabis pour la première fois est demeuré stable.

Risque perçu associé à la consommation de drogues

- ❑ Parmi les comportements étudiés qui sont associés à la consommation de drogues, le plus dangereux, selon les élèves, était le fait de fumer régulièrement de la marijuana (57 %), suivi de l'essai de la cocaïne (44 %), de l'essai de l'ecstasy (43 %), de l'essai du LSD (41 %), de l'usage quotidien du tabac (33 %), des excès d'alcool la fin de semaine (28 %) et de l'essai de la marijuana (19 %).
- ❑ Au cours des 10 dernières années, on a constaté une hausse de la perception des risques associés à l'essai de la cocaïne, de l'ecstasy et du LSD. En 2009, les élèves étaient plus susceptibles de croire que le fait de fumer 1 ou 2 cigarettes par jour est très risqué que ne le croyaient les élèves il y a quelques années.

Disponibilité perçue des drogues

- ❑ En 2009, les substances les plus faciles à obtenir pour les élèves étaient l'alcool (57 % des élèves ont déclaré qu'il serait « assez facile » ou « très facile » de s'en procurer), la cigarette (53 %), le cannabis (42 %), l'ecstasy (13 %), la cocaïne (13 %), l'OxyContin ou d'autres analgésiques sur ordonnance (12 %) et le LSD (11 %).
- ❑ Les tendances concernant la disponibilité perçue des drogues laissent croire qu'il est plus difficile de se procurer de l'alcool, du cannabis, de la cocaïne, du LSD et de l'ecstasy en 2009 qu'il y a 10 ans.

École et quartier

- ❑ Les élèves de 9^e année sont les plus susceptibles d'avoir obtenu des renseignements à l'école sur l'alcool, le cannabis et une autre drogue.
- ❑ Environ 16 % des élèves ont déclaré avoir été sous l'influence de l'alcool ou de drogues à l'école au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage. Ce pourcentage

représente environ 152 800 élèves ontariens de la 7^e à la 12^e année.

- ❑ Environ 23 % des élèves ont déclaré qu'on leur avait offert, vendu ou donné une drogue à l'école au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage.
- ❑ Le tiers des élèves (32 %) ont déclaré qu'on avait essayé de leur vendre des drogues à un endroit ou un autre au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage.